



PIE VERTE BIO 77

Sauvetage des Amphibiens sur la RN 36 Les Grenouilles

Grenouille rousse



Corps trapu, museau fortement arrondi, œil doré à la pupille horizontale. En général, le dessus du corps est de couleur jaune-rouge à brun-noir. Le dessous est blanchâtre-gris chez le mâle, tacheté ou voilé de rouge chez la femelle.

**De 1989 à 2008
ont été récoltés :**
350 Grenouilles agiles
872 Grenouilles rousses
463 Grenouilles vertes
1 Rainette arboricole.

Grenouille verte

Corps trapu, museau arrondi, pupille horizontale, deux lignes de glandes bien marquées sur le dos. Mesure de 4 à 12 cm. Généralement de couleur vert vif à brun. Ventre jaune chez le mâle.



Rainette arboricole



Avec des ventouses au bout de chaque doigt, elle peut grimper sur tous les supports. Généralement verte, elle peut changer de teinte, passant du brun foncé au jaune clair en fonction de la température, de la couleur du milieu environnant ou de son «humeur». Elle rejoint les mares pour se reproduire et passe l'hiver enfouie dans un sol humide ou dans la vase.

Grenouille agile



Se distingue des autres espèces par ses membres postérieurs très longs, son museau plutôt pointu, un grand tympan visible juste derrière l'œil. Affectionne les bois et prairies marécageuses.

Sauvetage des Amphibiens sur la RN 36

Salamandre et Crapaud commun

PIE VERTÉ BIO 77

Salamandre terrestre



Généralement de coloration noire et jaune, plus rarement orangée. Taille adulte de 23 à 25 cm. Nocturne. Peut vivre plus de vingt ans. Le recul des zones humides, la contamination de son environnement par les pesticides, et la fragmentation des forêts par les routes participent à la diminution de ses effectifs.

De 1989 à 2008
ont été récoltés :
5771 Crapauds communs
6091 Salamandres terrestres

Crapaud commun



L'espèce de crapaud la plus répandue en Europe. Sa peau est recouverte de bosses (appelées pustules) ressemblant à des verrues. Il s'agit de glandes sécrétant pour certains un mucus lui permettant de ne pas se dessécher et de préserver ainsi l'humidité et l'élasticité de la peau.



En fin d'été, les anoues mâles attirent les femelles par un respiration qui se prolonge en sifflet. Ici, un mâle de crapaud commun se réhydrate dans un des 4000 points de réhydratation installés.

Oiseaux d'eau "Espèces rares"



Harelda boréale ▲

Ce petit canard nordique, nicheur en Scandinavie et dans les marais de la toundra arctique, hiverne en très petit nombre le long de nos côtes. C'est dire si l'observation d'individus à l'intérieur des terres est rare comme ce mâle et cette femelle juvéniles en janvier 2008 à Varennes-sur-Seine. Encore plus exceptionnelle fut la présence d'un mâle adulte et d'un juvénile le 1^{er} juillet 2007 à Neuilly.



Harle piette ▲

Ce canard plongeur se reproduit en Scandinavie et dans le nord de la Russie. Il niche dans un trou d'arbre, une ancienne loge de héron ou par exemple, ou même un nichoir. Il arrive très récemment mais sa présence est nulle surtout en janvier lors des vagues de froid. Le mâle est très beau dans sa livrée blanche soulignée de quelques traits noirs. Son « touc noir » est caractéristique. La femelle est gris-brunâtre avec des joues blanches et une gorge brun-rouge. On peut l'observer chaque année en petit nombre notamment en Étivres.

Fuligule nyroca ▼

Ce canard plongeur de taille moyenne se reproduit essentiellement en Europe centrale et orientale. Chaque automne des individus souvent isolés stationnent quelques jours sur nos plans d'eau. Il faut le rechercher alors parmi les bandes de Fuligules mineurs auxquels il aime s'associer. Sa couleur brun-rouge et ses sous-caudales blanc pur permettent de l'identifier. S'il est à terre on remarque son ventre blanc. Les yeux sont blancs chez le mâle, forcés chez la femelle ou le jeune. Observé le 1^{er} novembre 2005 près de Marolles-sur-Seine.



Plongeon imbrin ▼

Ce grand plongeur niche en Islande et hiverne en mer le long du littoral. Sa présence hivernale à l'intérieur des terres est donc très rare. Son observation en Seine-et-Marne était exceptionnelle jusqu'aux années 1990. Depuis les données, certes toujours rares, se font plus fréquentes en raison de la mise en eaux d'anciennes gravières notamment le long de la Seine. Son stationnement peut durer, à l'image de ce plongeur imbrin présent du 13 janvier au 7 avril 2007 sur une ancienne gravière près de Bazoches-lès-Gray.





PIE VERTE BIO 77

Mésanges



Mésange charbonnière ▲

Présente toute l'année. Cavernicole (toutes cavités naturelles ou artificielles, boîtes à lettres, tuyau de poêle etc...). Une seule ponte de 10 à 13 œufs. Vient l'hiver à la mangeoire. Forte mortalité dans les poteaux métalliques de France Télécom. Sur les 3542 victimes récoltées dans 337 poteaux, 690 étaient des mésanges charbonnières, soit 19,48%. Dans un poteau contenant 139 victimes, la moitié était des mésanges charbonnières.



Mésange huppée ▲

Présente toute l'année. Cavernicole (rarement dans les nichoirs, parfois dans les nids d'écureuils ou dans les aires de rapaces). Généralement une seule ponte de 6 à 7 œufs. Vient l'hiver à la mangeoire.

Mésange nonnette ▼

Présente toute l'année. Cavernicole nichant entre 0,50 et deux mètres de hauteur dans un tronc d'arbre. Une seule couvée de 7 à 9 œufs, parfois une seconde moins importante. Vient l'hiver à la mangeoire.



Mésange bleue ▼

Présente toute l'année. Cavernicole (toutes cavités naturelles ou artificielles, boîtes à lettres, tuyau de poêle etc...). Une seule ponte de 8 à 10 œufs. Vient l'hiver à la mangeoire. Forte mortalité dans les poteaux métalliques de France Télécom. Sur les 3542 victimes récoltées dans 337 poteaux, 648 étaient des mésanges bleues, soit 18,29%. Dans un poteau contenant 131 victimes, 73 étaient des mésanges bleues.





Passereaux



Mésange à longue queue ▲

Présente toute l'année. Construit un nid en boule composé de lichen et de mousse dès la mi-mars. Une seule ponte de 8 à 12 œufs. A Savins, 7 jeunes à l'envol le 9 mai 2007. En dehors de la période de nidification, elle vit en bandes familiales d'une dizaine à une trentaine d'individus.



Rougequeue noir ▲

Migrateur partiel. 2 couvées de 6 à 7 œufs. Construit un nid fait de brindilles dans un coin ombragé, jusqu'à très haute altitude en montagne, dans les rochers, sous les poutres, dans les granges, les cavités des vieux murs, un lavoir à Savins en 2005. Il utilise volontiers les nichoirs et les tas de pierres.

Rougequeue à front blanc ▼

Migrateur. Présent en été. Construit un nid de brindilles et de mousse dans une cavité ou une toiture. Passereau essentiellement insectivore. A Savins 5 jeunes à l'envol le 31 mai 2006.



Rougequeue à front blanc ▼

De couleur beaucoup plus terne que le mâle, la femelle couve seule 6 à 7 œufs. Subit une importante mortalité lors de son trajet migratoire et la traversée du Sahara.





Passereaux

PIE VERTE BIO 77



Rouge gorge familier ▲

Présent toute l'année. Nid d'herbes sèches dans un buisson. Ponte d'environ 6 œufs. Se nourrit au sol, sous les mangeoires en hiver. Le 17 novembre 1988, un technicien de l'ONF trouve à Chatenay sur Seine un rouge gorge mort. Bagné le 5 mai 1988 en Finlande, il avait parcouru 2133 kilomètres direction sud-est.



Fauvette à tête noire ▲

Migratrice partielle. Présente toute l'année notamment dans l'ouest de la France, elle semble avoir modifiée ses habitudes migratoires (réchauffement climatique ?). Construit un nid près du sol dans un buisson ou toute station de végétation suffisamment dense : orties, etc.... Passereau insectivore et frugivore.

Pinson des arbres ▼

Présent toute l'année. Deux pontes par an de 4 à 5 œufs. Le nid est reconstruit chaque année de mousse et de lichen. C'est le passereau le plus répandu en Europe (de 10 à 20 millions). Il se déplace en bande durant l'hiver et se nourrit au sol. Vient l'hiver à la mangeoire.



Chardonneret élégant ▼

Présent toute l'année. Deux pontes par an de 5 œufs environ. Le nid est reconstruit chaque année d'herbes sèches et de mousse. A Savins, sur 1000 m², 3 couples nicheurs en 2004. Il se déplace en bande durant l'hiver et vient à la mangeoire. Passereau de milieux ouverts et arborés, appréciant les friches et les terrains à "mauvaises herbes".



pievertebio77@yahoo.fr



PIE VERTE BIO 77

Oiseaux des friches



Bruant proyer ▲

Migrateur partiel. Niche dans une dépression au sol d'une prairie, d'un champ de trèfle ou en bordure de cultures. Une seule ponte de 4 à 5 œufs, plus rarement une seconde en juin. Les jeunes sont nourris presque exclusivement d'insectes, alors que le régime de l'adulte se compose à 75% de graines, céréales, herbes et baies. Espèce sensible à l'intensification de l'agriculture, à l'arrachage des haies et à la disparition des prairies extensives.



Fauvette grisette ▲

Migratrice. Niche près du sol, dans les milieux broussailleux et assez ouverts, les coteaux calcaires, le bocage, les jeunes plantations et les friches herbues avec des arbres. Deux ou trois pontes de 4 à 5 œufs. Les deux parents couvent à tour de rôle. Régime alimentaire comprenant insectes et leurs larves ainsi que des araignées; fruits rouges en automne.

Tarier pâtre ▼

Migrateur partiel. Niche dans divers milieux de landes et de prés ainsi que dans les friches ou en marge des cultures. La femelle bâtit son nid au sol ou juste au-dessus, au pied d'un buisson, dans une touffe d'herbe ou au milieu d'autres types de végétation épaisse. Deux nichées, parfois trois de 5 à 6 œufs. La femelle construit les nids suivants alors que le mâle assure encore le nourrissage des jeunes.



Hypolaïs polyglotte ▼

Migrateur. Il aime la chaleur, les friches aérées à végétation basse, les landes en voie de colonisation, les buissons, pourvu qu'ils soient bien exposés. Niche à faible hauteur (1 à 4m) dans un arbuste touffu ou un roncier. Une à deux pontes de 3 à 5 œufs. Son régime alimentaire est essentiellement insectivore.





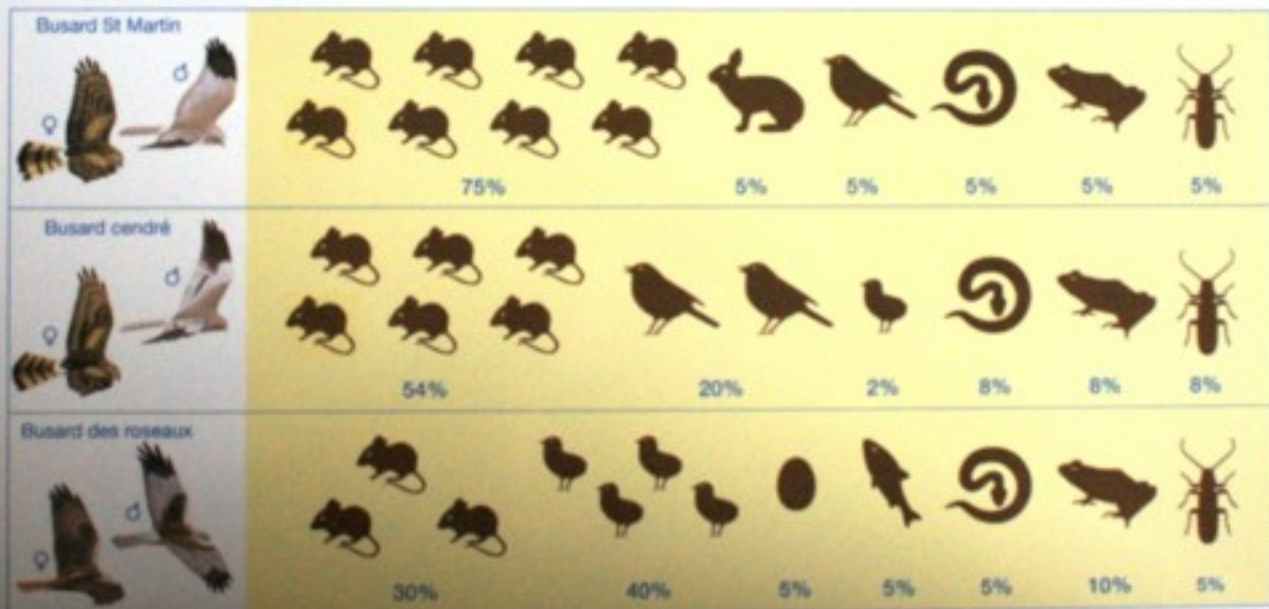
Recensement busards

Depuis mai 1996, les associations de protection de la nature recensent les nichées de busards dans différentes plaines du département. Devant les difficultés rencontrées dans certains secteurs par notre action, nous lançons une enquête auprès des exploitants agricole qui seraient susceptibles de nous aider, en nous informant de leurs observations sur ces rapaces, sur la période d'avril à juillet.

Nous rappelons que les trois espèces de busards présentes dans notre région sont protégées par la loi de 1976.

Voir ci-dessous leur régime alimentaire.

- Busard Saint Martin** : Le plus commun, présent toute l'année, 70% des busards nicheurs en Seine & Marne. Environ 40 couples dans notre département.
- Busard cendré** : Grand migrateur, arrive d'Afrique en avril pour nicher, repart en septembre. La France accueille 50% de la population nicheuse en Europe. 25% des busards nicheurs en Seine & Marne. Environ 10 à 15 couples dans notre département.
- Busard des roseaux** : Migrateur partiel. Arrive au printemps pour nicher dans les zones humides. Devant la diminution des ces milieux, certains couples nichent dans les cultures agricoles. 5% des busards nicheurs en Seine & Marne. Environ 5 couples dans notre département.



La localisation des nids s'effectue rapidement. Ceux-ci ne sont visités que 15 jours à 1 semaine avant l'estimation de la date de moisson. Nous utilisons les layons d'exploitation lors de notre intervention pour estimer l'âge des poussins. Nous évitons les traces dans les cultures, pour ne pas occasionner de dégâts et pour éviter la prédation de carnivores (renard, chien errant, autres).

Busard Saint-Martin



Pendant la période de nidification, il se montre très belliqueux envers ses congénères, les repoussant sans hésiter. De même, si les poussins de quelques jours sont attaqués au nid, ils lancent leurs serres vers l'avant, en ouvrant le bec d'une façon menaçante, produisant un grand souffle qui décourage de nombreux prédateurs.



Au tour de 30 jours, les plumes commencent à tomber, les poussins grandissent rapidement et abandonnent le nid en se cachant dans la végétation proche, mais ne peuvent encore voler. Ils restent affectueux jusqu'à leurs premiers vols à 31-35 jours, en compagnie de leur parents.

Envergure : 105 à 125 cm. Les mâles sont gris pâle dessus, blanchâtre dessous avec les extrémités des ailes noires. Les femelles, plus grandes, ont le dessus brun foncé, le dessous beige strié et une tache blanche au croupion bien visible. Assez commun mais localisé, le busard Saint-Martin niche dans une grande variété d'habitats : cultures, zones côtières sablonneuses, steppes, taïgas. En chasse, il vole très près du sol, épiluchant tous les recoins, franchissant les irrégularités de terrain, suivant le contour des prés, disparaissant dans la végétation ou une dépression de terrain pour réapparaître à nouveau. Un mâle a été observé entre Savins et Lizines parasitant un épervier transportant une proie.



Il s'établit souvent, d'une année sur l'autre, sur le même territoire occupé par la femelle début mars. Elle construit entièrement le nid. Vers fin avril, elle dépose 4 à 6 œufs à 48 heures d'intervalle. L'incubation commence au 2^{ème} ou 3^{ème} œuf. Elle dure de 29 à 30 jours, plus 3 ou 4 jours de plus s'il y a tous les œufs éclosent. Les nouveaux nés sont couverts d'un duvet très blanc. La femelle les couvre pendant 3 à 10 jours, et les nourrit de proies (insectes) par le nid.



PIE VERTE BIO 77

Rapaces nocturnes



Hibou moyen duc ▲

Migrateur partiel. Niche dans les vieux nids de rapaces et de corvidés. Se nourrit essentiellement de rongeurs. Couvée de 5 à 6 œufs. Chasse de jour au mois de mai entre 20 et 22 heures. Les jeunes sont très bruyants à cette époque. Subit de lourdes pertes avec le trafic routier et ferroviaire. En hiver, se regroupent à plusieurs individus en dortoir. Environ 30 couples nicheurs sur la moitié sud du département (77).



Chouette effraie ▲

Sédentaire ou erratique. Niche dans les clochers d'église, château d'eau, corps de ferme. Forte régression due aux collisions avec le trafic routier et ferroviaire. Une couvée de 7 à 11 œufs. Les années où les rongeurs sont abondants, les couples se reproduisent une seconde fois en août et les jeunes quittent le nid à la fin du mois d'octobre. En 2007, année à rongeurs, 3 couples élèvent une deuxième nichée à Savins, Thénisy, et Chenois.

Chouette chevêche ▼

Cavernicole, sédentaire. Niche dans les arbres creux, les cavités murales et dans les nichoirs. Couvée de 4 à 6 œufs. Forte régression due aux pesticides, à la disparition des vieux vergers. Victime des poteaux métalliques de France Télécom. Malgré une légère augmentation ces dernières années, la population est estimée à moins de 50 couples nicheurs sur la moitié sud du département (77). Se nourrit d'insectes et de rongeurs l'été, de quelques passereaux l'hiver.



Chouette hulotte ▼

Cavernicole, sédentaire, le rapace nocturne le plus commun en Seine-et-Marne. Niche dans les arbres creux, en ville, dans les bosquets et en forêt. Couvée de 3 à 5 œufs de février à avril. Forte mortalité dans les poteaux métalliques de France Télécom : jusqu'à 15 chouettes dans un seul poteau, 105 chouettes hulottes mortes dans moins de 100 poteaux. Principal prédateur de rongeurs, quelques passereaux l'hiver.



pievertebio77@yahoo.fr



PIE VERTE BIO 77

Faucon Crécerelle



Grand consommateur de micromammifères, insectes, petits lézards et petits passereaux. Il se voit fréquemment en bord de route, à l'affût sur un poteau, les fils électriques et les arbres. Il pratique souvent le vol stationnaire face au vent, queue déployée appelé vol en "Saint-Esprit".



Les faucons crécerelles ne construisent pas leur nid eux-mêmes. Ils choisissent les vieux nids de pies ou de corneilles, les anfractuosités des murs, des arbres ou des rochers. Ils occupent également les tours, les vieux greniers ou les clochers, parfois en ville. La cathédrale Notre-Dame de Paris abrite notamment une petite colonie, ainsi que les tours de la Défense.

Envergure 0,80 cm. Présent sur tout le territoire national, c'est le plus répandu et le plus abondant des faucons. Visible chez nous en toute saison, il reste un migrateur partiel, les juvéniles pouvant effectuer de longs trajets, tandis que les adultes (surtout les mâles) ont tendance à moins s'éloigner de leur territoire habituel. En 1996 année à rongeurs 3 couples nicheurs dans les cavités de l'église de Paroy.



La nidification a lieu d'avril à août. Une seule ponte de 2 à 7 œufs de couleur blanche à crème marquée de rouge brique. Seule la femelle couve. Le mâle ravitaille la femelle. La durée de l'incubation est de 27 à 31 jours. Les jeunes séjournent de 28 à 32 jours au nid. Après leur premier envol, les parents assureront leur apprentissage pendant environ 28 semaines.

pievertebio77@yahoo.fr

© Pievertebio77



PIE VERTE BIO 77

Rapaces forestiers



Milan noir ▲

Envergure 1,30 m. Migrateur, arrive en avril et part en août. 3 couples nicheurs en Bassée-Mohgré. Se nourrit de poissons et animaux morts, rongeurs, insectes et autres oiseaux. Partage les autres rapaces en volées leur offre Ponted à 4 œufs dont 2 à 2 jeunes à l'envol.



Buse variable ▲

Envergure 1,20 m. Convale scandinave et méditerranéenne pour les volées. Arrive de fin mai de fin août. Proies : rongeurs, insectes, sautiles, oiseaux, lézards, reptiles, rapaces. Glandage et migration parfois partielle. 3 à 4 œufs dont 2 à 4 jeunes à l'envol.

Balbutard pêcheur ▲

Envergure 1,40 m. Convale pour les oiseaux scandinaves. Nicheur en Bassée-Mohgré. Se nourrit principalement de poissons. Arrive à fin mai et part en août. 3 à 4 œufs dont 2 à 4 jeunes à l'envol. Le site nicheur dans le département est inscrit au site Natura 2000 et 2005.



Auteur des palombes ▲

Envergure 1,50 m. Convale pour les oiseaux scandinaves et méditerranéennes. Nicheur en Bassée-Mohgré. Se nourrit principalement de pigeons, tourterelles, colibris, etc. Arrive à fin mai et part en août. 3 à 4 œufs dont 2 à 4 jeunes à l'envol.



PIE VERTE BIO 77

Oiseaux d'eau



Gallinule Poule-d'eau ▲

Présente toute l'année sur tous les plans d'eau : fleuves, étangs, marais, station de lagunage (Savins). 2 couvées de 7 à 10 œufs dans un nid constitué de brindilles et de roseaux. Les petits quittent le nid dès leur naissance et sont nourris par les adultes sur l'eau.

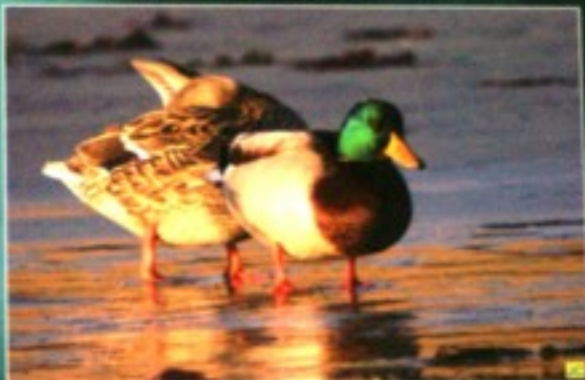


Grèbe huppé ▲

Présent toute l'année. Change de plumage en été et en hiver. Oiseau aquatique nichant sur les lacs, étangs et plans d'eau artificiels. Construit un nid flottant dans la végétation. Une couvée de 3 à 5 œufs. Les jeunes quittent le nid dès leur éclosion et sont transportés sur le dos d'un adulte tandis que l'autre cherche la nourriture. L'hiver, les Grèbes huppés se regroupent par centaines sur les grands lacs.

Canard colvert ▼

Présent toute l'année sur tous les plans d'eau : fleuves, étangs, marais, station de lagunage (Savins). Une couvée de 10 à 13 œufs, parfois une deuxième dans un nid de feuilles et de duvet caché dans la végétation, roseière, carex etc.... Les jeunes quittent le nid dès leur naissance et se nourrissent seuls à proximité de la femelle. Le canard probablement le plus commun en Europe.



Martin-pêcheur d'Europe ▼

Présent toute l'année. Migrateur partiel. Oiseau des étangs et des rivières. Niche dans un trou qu'il creuse lui-même dans une paroi de terre. Une couvée de 6 à 7 œufs. Se nourrit de petits poissons et de larves aquatiques. Il subit de grosses pertes lors des hivers rigoureux. Observé à plusieurs reprises en novembre 2007 sur un bassin artificiel à Savins.



pievertebio77@yahoo.fr